

## LES ACTEURS DE L'ÉCONOMIE

# Le « big push » de Paul Rosenstein-Rodan

ADAM SMITH au XIX<sup>e</sup> siècle et Allyn Young au début du XX<sup>e</sup> siècle avaient eu l'intuition de la notion de « rendements croissants » : grâce notamment aux complémentarités entre secteurs, qui renforcent la productivité dans chacun d'eux, la production augmente plus qu'en proportion de l'utilisation des facteurs.

L'un des artisans du retour de cette intuition au premier plan de la théorie économique a été Paul Rosenstein-Rodan, économiste né en Pologne et formé en Autriche. Son article publié en 1943, « Les problèmes d'industrialisation de l'Europe de l'Est et du Sud-Est », a fait date. Il y expose la théorie du « big push » selon laquelle la solution pour sortir les pays pauvres de leur « trappe à pauvreté » serait d'y investir massivement, via l'aide internationale, afin d'exploiter ces complémentarités.

Il a pourtant fallu attendre les années 1980 pour que l'hypothèse des rendements croissants se diffuse dans la théorie économique dominante. Paul Krugman, Prix Nobel d'économie en 2008, explique ce paradoxe apparent par le fait que nombre d'idées novatrices, même importantes, restent inaudibles tant que les instruments de formalisation disponibles ne permettent pas de donner la rigueur nécessaire à leur prise en compte. Cette observation éclaire les limites du travail scientifique en économie, le caractère systématiquement partiel et incomplet des explications qu'il suscite et finalement la frontière ténue entre hypothèses et idéologie.

En l'occurrence, l'essor du modèle néo-classique fondé sur l'hypothèse de marchés parfaits ne permettait de prendre en compte ni les rendements croissants ni le rôle des politiques publiques. Aujourd'hui, les modèles de croissance et de commerce international font souvent des rendements croissants une hypothèse

## CHRONIQUE

PIERRE JACQUET

se de départ et aboutissent ainsi à des conclusions radicalement différentes.

L'une des implications fortes pour les politiques de développement est probablement la remise en question de la notion de priorité sectorielle. Le dévelop-

« Le développement

économique

n'est pas uniquement

une affaire d'éducation,

de santé ou d'infrastructures,

mais de tout cela

conjointement »

pement économique n'est pas uniquement une affaire d'éducation, de santé ou d'infrastructures, mais de tout cela conjointement, puisque ce sont les effets externes et les rendements croissants générés qui font fonctionner l'ensemble. Plus que l'antériorité, c'est la simultanéité et la synergie des investissements qui comptent. Le développement économique, suggère Rosenstein-Rodan, devient une question d'équilibres multiples : dans certaines situations, stables au demeurant, rien ne fonctionne car aucun secteur ne peut servir de relais ; dans d'autres, tout fonctionne de façon amplifiée, l'essor de chaque secteur améliorant le fonctionnement et les contributions des autres. Passer d'un équilibre à l'autre ne relève d'aucune recette, d'aucun facteur prévisible, d'aucune priorité sectorielle, mais résulte plutôt du génie conjoint des décideurs et des entrepreneurs privés et publics ainsi que d'un effet de masse suffisant, le « big push ».

Deux pistes opérationnelles importantes, mais insuffisamment méditées, peuvent en être tirées pour l'aide au développement : ne pas lésiner sur les volumes, car il y a un seuil à dépasser afin d'améliorer l'efficacité de l'aide ; préférer aux « priorités sectorielles » une approche intégrée des programmes de développement, guidée par les priorités locales conformément au principe d'appropriation de l'aide. Début 2009, le paysage de l'aide reste cependant marqué par l'incertitude sur les volumes des financements et par la prééminence d'une approche sectorielle caractérisée par la multiplication de fonds « verticaux », spécifiquement orientés sur l'éducation, la santé ou le climat, qui peuvent certes jouer un rôle important mais n'exploitent pas les synergies entre ces différents investissements. ■

Agence française de développement.